

Communiquer, penser, parler avec le petit enfant

Marie-Paule Thollon Behar

DUNOD

Illustrations : Rachid Marai
Maquette intérieure : Jocelyne Massé
Composition : Publilog

Le pictogramme qui figure ci-contre mérite une explication. Son objet est d'alerter le lecteur sur la menace que représente pour l'avenir de l'écrit, particulièrement dans le domaine de l'édition technique et universitaire, le développement massif du photocopillage.

Le Code de la propriété intellectuelle du 1^{er} juillet 1992 interdit en effet expressément la photocopie à usage collectif sans autorisation des ayants droit. Or, cette pratique s'est généralisée dans les établissements

d'enseignement supérieur, provoquant une baisse brutale des achats de livres et de revues, au point que la possibilité même pour

les auteurs de créer des œuvres nouvelles et de les faire éditer correctement est aujourd'hui menacée.

Nous rappelons donc que toute reproduction, partielle ou totale, de la présente publication est interdite sans autorisation de l'auteur, de son éditeur ou du

Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC, 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris).



© Dunod, 2020

11, rue Paul Bert, 92240 Malakoff

www.dunod.com

ISBN 978-2-10-081221-9

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5, 2^e et 3^e a), d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (art. L. 122-4).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

TABLE DES MATIÈRES

Remerciements	7
Introduction	9
Partie 1 Comprendre la communication et son lien avec le développement de la pensée	13
Chapitre 1. Les débuts de la communication non verbale	15
Les interactions précoces	15
L'attention conjointe	17
Le geste de désignation	19
L'apparition de la communication gestuelle ritualisée	21
Les schèmes sociaux de communication	23
Chapitre 2. Les différentes situations de communication	25
Les situations d'interaction avec les personnes	26
Les situations de départ – séparation	35
Autour de l'alimentation et de la nourriture	44
Refuser ou accepter, le « non » et le « oui »	49
Les interactions autour des objets	56
Chapitre 3. De la communication gestuelle au langage	65
Communication gestuelle et construction de la pensée	65
L'entrée dans le symbolique	70

Chapitre 4. Le développement du langage : des compétences précoces au récit	75
Le traitement précoce du langage	75
Dénomination : nommer des objets, des actions, des personnes	77
Les propriétés des objets	79
Les relations entre les objets	80
Les marquages du temps et de l'espace	81
« Pourquoi... ? » ou la causalité représentative	84
Le récit	86
 Chapitre 5. Quelques questions autour du développement de la communication, du langage et de la pensée	 89
Le bilinguisme est-il un frein au développement du langage ?	89
À partir de quand doit-on s'inquiéter lorsqu'un enfant ne communique pas et ne parle pas ?	92
Quel est l'intérêt de lire des livres aux tout-petits dans l'acquisition du langage ?	94
Quel(s) impact(s) les écrans ont-ils sur le développement du langage et de la pensée ?	95
Les jeunes enfants parlent-ils ensemble ?	97
 Partie 2 Accompagner le développement de la communication, du langage et de la pensée	 99
 Chapitre 6. Rôle de l'environnement social de l'enfant, des adultes qui s'occupent de lui	 101
S'adresser au tout-petit avec un langage adapté	101
Être à l'écoute de l'enfant	103
Comprendre ses intentions de communication et apporter des réponses cohérentes	105
Accompagner l'entrée dans le langage et la construction de la pensée	106

Proposer un contexte riche et sollicitant les interactions	111
Chapitre 7. La prise en compte de la communication gestuelle dans les pratiques professionnelles	119
La communication gestuelle associée à la parole : son origine	120
Auprès des parents, une communication gestuelle intégrée dans une vision éducative plus globale	122
En crèche, une démarche professionnelle	122
Chapitre 8. Le développement du langage dans un cadre collectif	127
Une étude sur le langage adressé aux enfants dans le cadre de la crèche	127
« Parler bambin » au-delà des controverses, intérêt et limites de ce programme	130
Évaluer les pratiques autour de la communication et du langage : les outils de l'observation	136
Accompagner ensemble l'enfant, parents et professionnels	144
Conclusion	149
Bibliographie	153

REMERCIEMENTS

À toutes les professionnelles qui m'ont donné de leur temps pour répondre à mes interrogations et à leurs équipes : Véronique Pernoud, Hélène Serrat, Marie Pugeat, Véronique Servettaz, Christine Leim, Sandrine Alexandrini, Magali Lamperier, Elisabeth Boucharlat, Claire Illaquier.

À Sophie Kern, chercheuse au CNRS.

Aux mamans de Nicolas, Mathilde, David, François qui ont observé leurs enfants dans le cadre de la recherche à l'origine de cet ouvrage.

À mes enfants et aujourd'hui mes petits-enfants, à l'origine de mon intérêt pour ce sujet et à Robert qui me soutient dans l'écriture depuis le début.

INTRODUCTION

IL SERAIT TENTANT de dire que, dans le développement de l'enfant, il n'y a pas de moment plus magique que celui où le tout-petit prononce son premier mot. En effet, ce progrès manifeste l'entrée dans un nouveau mode de pensée, une pensée qui peut représenter le monde à partir des mots, des dessins, des gestes. Or il est difficile de repérer ce moment-là. Est-ce celui où le bébé vocalise « mamama » et où sa maman se pense nommée ? N'y a-t-il pas déjà du langage dans le geste « adieu » de la main, avant de quitter son assistante maternelle ? Ou même, n'y a-t-il pas une forme de langage dans le contact par le regard ? Dans les cris de colère ? Dans les pleurs de tristesse ? Ce sont ces différentes manifestations de la communication que nous allons suivre petit à petit, des premiers gestes significatifs aux premiers mots. Nous allons également nous interroger sur le rapport fort entre le langage et la pensée. Au-delà de l'entrée dans le langage, c'est toute l'évolution de la pensée du tout-petit que nous allons suivre.

En 1993, je soutenais une thèse sur la communication avant le langage à partir d'observation de jeunes enfants. Un ouvrage en a été tiré : *Avant le langage, communication et développement cognitif du petit enfant*, publié aux éditions L'Harmattan. Ce livre très théorique a rencontré un public d'étudiants mais peu de professionnels de la petite enfance. Il m'a paru pertinent d'en adapter le contenu dans un nouvel ouvrage et de l'enrichir d'une réflexion sur les pratiques professionnelles acquises depuis ces premiers travaux.

En effet, beaucoup de nouveautés sont apparues dans le rapport à la communication et au langage. Si en 1997, le monde de la petite enfance se préoccupait peu de ces questions, de nombreux changements se sont manifestés dont certains sont très récents.

Tout d'abord, des méthodes de communication avec le tout-petit, sont arrivées dès 2005, inspirées de ce qui se passait aux États-Unis. La communication gestuelle associée au langage, « bébé signe », et autres outils se sont développés à partir de diverses associations motivées qui ont vulgarisé leur proposition auprès des parents et auprès des professionnelles, nous y reviendrons.

Ensuite, les pouvoirs publics ont pris conscience des enjeux de l'acquisition du langage et ont compris l'importance des toutes premières années du développement de l'enfant, avant l'entrée à l'école. Avec la notion d'investissement social, un bon développement du langage dans la petite enfance apparaît comme le moyen de prévenir les difficultés scolaires ultérieures avec leur coût humain et financier. Le *think tank* Terra Nova préconise en 2016 de généraliser la mise en œuvre d'un programme d'apprentissage du langage « parler bambin ». Cette perspective soulève des réactions fortes dans le monde de la petite enfance.

Cet ouvrage se propose donc à la fois de comprendre le développement de la communication chez le tout-petit en lien avec la construction de sa pensée et de questionner les pratiques d'accompagnement des adultes, qu'ils soient les parents, ou les professionnels qui accueillent les jeunes enfants.

Dans une première partie, nous verrons comment le tout-petit entre dans une communication de plus en plus ritualisée et conventionnelle, depuis l'échange de regards pour en arriver à la maîtrise du langage, à partir d'observations de jeunes enfants dans leur cadre familial et d'apports de différentes recherches. Dans une thématique très large et complexe, j'ai fait le choix théorique de montrer comment communication et langage s'articulent avec la construction de la pensée du jeune enfant.

Dans une deuxième partie, je présente un certain nombre d'expériences et d'outils qui visent à favoriser le développement de la communication et du langage. Luttant contre les dogmes souvent présents dans la petite enfance : « il faut... », « il ne faut pas... », j'en présenterai l'intérêt et les limites afin que les lecteurs, en tant qu'Éducateurs de jeunes enfants (au sens large, parents ou professionnels)

puissent les découvrir d'une façon suffisamment documentée et critique. Cette approche s'appuie sur des entretiens avec des professionnelles, des formatrices, des chercheurs.

Nous chercherons à en dégager les principes qui peuvent guider tout adulte qui s'occupe de très jeunes enfants dans son accompagnement des débuts de la communication et du langage, par des échanges qui permettent également au tout-petit de découvrir le monde et de construire sa pensée. Ces principes pourront parfois paraître évidents : se placer à la hauteur de l'enfant, individualiser la relation, observer et écouter l'enfant etc. Pourtant, les observations conduites dans le cadre de mon activité professionnelle, les retours des responsables, la lecture des projets éducatifs et pédagogiques montrent que la question de l'entrée dans la communication et le langage n'est pas centrale dans l'accueil des enfants. Si les professionnels et leurs formateurs ont retenu de Françoise Dolto l'importance du langage, ils ont surtout retenu qu'il fallait parler aux enfants, « mettre des mots », leur procurer un bain de langage. Les professionnelles parlent beaucoup aux enfants et ceux-ci en ont besoin. Mais ils ont aussi besoin d'être écoutés, ce qui est beaucoup plus exigeant, être observés dans leurs modalités de communication avant le langage, être écoutés dans leurs premières tentatives de verbalisation, parfois difficiles à comprendre. Nous verrons qu'ils ont aussi besoin, comme les adultes, de vivre dans un environnement qui sollicite les échanges, qui donne envie d'en parler.

